

Fiche détaillée

Donatrice : Mme Yvette Moulin

Date de la donation : 2013

Cote : 93J/1-4

Personne concernée : Lucien Auguste Duclair

Contenu du don : Carnets de dessins et manuscrit, photographie, carte de visite de Lucien Duclair

Période concernée : 1914-1972

Nombre de documents : 4

Résumé :

Le don de Madame Yvette Moulin comprend 2 carnets de croquis et un carnet de notes ayant appartenu à Lucien Duclair, agent de liaison sur le front en Champagne et les Ardennes.

Des portraits, des paysages et des ruines, à la mine de plomb pour la plupart ont été effectués pour certains, de janvier à avril 1915 mais beaucoup ne sont pas datés. De face ou de profil, les portraits des compagnons d'armes de Lucien Duclair sont très réalistes, tour à tour inquiets, réfléchis, en attente ou détendus mais le trait est humoristique.

Le carnet de notes, quant à lui, commence le « 11, du 11^e mois à 11 heures ». Même si les hostilités sont suspendues, il y a toujours et encore des messages à porter et notre hôte mène à bien sa mission, enfourche son vélo et avale les kilomètres. Il se rend compte que les civils en ont assez des soldats, cela l'attriste mais qu'importe, avec d'autres, il organise une fête sportive au vélodrome de Maubeuge avec courses cycliste et pédestre, le 21 avril 1919. Missions de service et entraînements cyclistes, telles sont ses activités jusqu'à sa démobilisation en août 1919.

Historique de Lucien Duclair :

Lucien Auguste Duclair, né le 7 février 1890 à Nantes dans le département de Loire Atlantique (ancienne Loire inférieure), 1^{er} canton, au 3 rue des Quarts de Barbin.

Fils d'André Léopold Duclair et de feu Augustine Eugénie Le Duit.

Il fréquente l'école des Beaux-Arts.

Marié à Nantes avec Clémentine Augustine Félicité Thomas, le 29 août 1911.

Marié à Saint-Germain-sur-Morin (Seine-et-Marne) avec Marcelle Augustine Seprivier, le 7 septembre 1920.

Profession : mécanicien sur cycle 38.

Cycliste, il remporte de nombreuses courses dont celle du Vélodrome de Paris (avant et après-la Première Guerre mondiale).

Lucien Duclair s'installe en Ile-de-France à Corbeil-Essonnes (Essonne, ancienne Seine-et-Oise) et reprend sa passion, la peinture. Il participe à de nombreuses expositions (Milly-la-Forêt, Mennecey, Corbeil, Soisy-sur-Seine...) et remporte la médaille de la ville de Paris en 1963. Il fonde l'association des *Artistes de notre région* à Mennecey.

Lucien Duclair décède le 8 août 1972 à Corbeil-Essonnes.

(Renseignements extraits du registre matricule militaire de Nantes)

Numéro matricule du recrutement 3419, classe 1910. Taille 171 cms, yeux noirs, cheveux bruns, degré d'instruction n° 3.

Incorporé au 64^e régiment d'infanterie, le 10 octobre 1911, soldat de 2^e classe, n° Matricule 3114.

Passé au 65^e régiment d'infanterie, le 10 août 1912. Passé du service auxiliaire dans le service armé par décision de la commission de réforme du 24 octobre 1914.

Rappelé à l'activité le 3 août 1914 par décret de mobilisation. Passé du 70^e régiment d'infanterie au 41^e le 2 février 1915, puis au 142^e le 24 mars 1915. Evacué pour maladie vers l'intérieur du 15 juin au 6 juillet 1916.

Citation à l'ordre du corps d'armée, le 20 octobre 1915 : « Agent de liaison auprès du commandant du 1^{er} bataillon. A toujours assuré la liaison dans les passages les plus périlleux. A fait preuve durant ses fonctions de bravoure, d'énergie et d'un courage remarquable. A été blessé 2 fois dans l'intervalle de 4 jours aux combats du 9 et 13 mai ».

Citation à l'ordre de la brigade, le 26 juin 1916 : « Blessé en exécutant la reconnaissance d'un itinéraire (Fort de Vaux, Verdun). Soldat courageux et dévoué, atteint au début de sa mission, a continué malgré sa blessure et bombardement et a rapporté les renseignements qui lui avaient été demandés (devant Verdun) ».

Citation à l'ordre de la brigade le 16 mai 1918 : « Très bon soldat. A rempli avec beaucoup de courage et de dévouement ses fonctions d'agent de liaison pendant la période du 30 mars au 7 avril dans un secteur de combat très violement battu par les feux de l'ennemi ».

Cité à l'ordre du régiment le 14 novembre 1918 : « Agent de liaison d'une activité et d'un courage exceptionnel pendant les rudes combats de Champagne et des Ardennes, de juillet à novembre 1918. S'est dépensé sans compter, assurant les liaisons dans des circonstances particulièrement difficiles et souvent sous des bombardements extrêmement violents.

Mis en congé de démobilisation le 20 août 1919. Se retire à Nantes, au 12 rue de l'Hermmière, avec un certificat de bonne conduite.

Passé à la 9^e section d'infirmiers le 1^{er} janvier 1924.

Médaille militaire, 13 novembre 1931, Chevalier de la légion d'honneur, 25 février 1966.